



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

Une famille seigneuriale au 16^e siècle

Een 16^e-eeuwse adellijke familie 17

*Tapiserie de Bruxelles, représentant une famille seigneuriale au 16^e siècle (1515-1520).
Château de Laarne.*

*Brussels wandtapijt, voorstellend een adellijk gezin uit de 16^e eeuw (1515-1520).
Kasteel van Laarne.*

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.



Une famille seigneuriale au 16^e siècle

17



L'art et l'industrie de la tapisserie prirent leur essor en Belgique au 14^e siècle.

Au 16^e siècle, les ateliers bruxellois dominent le marché et produisent des tapisseries inspirées du style italien: structures symétriques, effets de perspective, richesse des matériaux et des décors, réalisme de la représentation.

Nobles, bourgeois, classes populaires

La noblesse est un groupe privilégié et dominant. Elle ne travaille pas et tire l'essentiel des revenus de ses terres. Au 16^e siècle son pouvoir est battu en brèche par la bourgeoisie.

La condition des autres groupes sociaux reste misérable: ils constituent la main-d'œuvre et leur vie quotidienne est soumise au travail.

Au 16^e siècle la noblesse traditionnelle reste **une classe privilégiée et dominante** bien qu'elle ait perdu, en grande partie, son rôle militaire et qu'elle soit en voie de perdre, au bénéfice de la bourgeoisie, sa puissance économique. Les nobles refusaient toute activité lucrative et tout travail, surtout manuel.

Les personnes de notre tapisserie s'occupent et se délassent.

Nous y voyons **deux couples** qui se font la cour et **un homme méditant** sur un jeu d'échecs. Celui-ci est, avec les jeux de cartes et les dés, un des jeux les plus en vogue: les trois sont pratiqués par tous les groupes sociaux, du moins en ville, avec des fréquences différentes toutefois. Occupation presque continue pour les uns. Répit après le travail pour les autres. La chasse est le monopole de la noblesse qui la pratique pour des raisons de représentativité sociale et de délassement.

Le côté droit de la tapisserie nous montre des **occupations féminines: les dames** exercent une activité domestique, travaux de couture, broderie; dans la pièce voisine, **deux femmes**, dont celle de gauche est sans doute une servante, apprennent à marcher à un enfant dans un cadre de marche. La femme noble de la Renaissance s'émancipe quelque peu: sa place dans la vie sociale s'accroît, mais juridiquement elle reste sa vie entière une mineure.

Comme celle du moyen âge, dans un monde clos, avec ses servantes, elle file, coud, brode et parfois s'occupe de ses enfants: elle assure la gestion domestique.

Le seul qui travaille est un jeune garçon, vêtu pauvrement, de vêtements sans ampleur, sans ornements: il apporte les bûches pour alimenter le feu. Décor riche, mais habitations inconfortables, difficiles à chauffer. Il importe d'entretenir les feux en permanence, de se vêtir lourdement, de couvrir les murs de tapisseries, d'obturer les ouvertures de tentures. Le mobilier reste sommaire.

H. Vanhoebroek

Une famille seigneuriale au 16^e siècle

17

Familles bourgeoises, familles pauvres

La bourgeoisie accapare progressivement presque toutes les sources de richesse: elle exerce les activités essentielles de production, d'échange et financières.

Dans les groupes populaires, on peut à peine parler de famille.

David Ryckaert III. (1612-1661). Bruxelles, Collection de M. et Mme Laitat.



Maerten Van Cleve. (1527-1581). Vienne, Kunsthistorisches Museum.



La vie quotidienne des familles représentées, à près d'un siècle d'intervalle, par van Cleve et par Rijckaert, apparaît fort différente de celle de la noblesse.

Ici, des univers plus familiers et moins guindés. Tout y est simple, les gestes, les occupations, les vêtements.

Chez van Cleve, les animaux, même non domestiques, circulent dans la pièce de séjour, où, par ailleurs, les gens s'occupent de tâches quotidiennes: une jeune fille sèche un lange; un homme met un gosse sur le pot; une baratte encombre la pièce; la mère allaite son enfant.

Que l'**hygiène laissait à désirer** peut se déduire, non seulement de la présence des animaux dans la pièce, mais également des trois enfants partageant leur écuelle de lait avec un chat.

Rijckaert nous montre une joyeuse compagnie: les personnages, apparemment plus pauvres, fument, boivent et chantent. Une mère allaite un gosse qui se blottit dans ses jupes. Les enfants sont nombreux à occuper l'espace familial.

H. Vanhoebroeck

A lire:

R. Mandrou,
Introduction à la France moderne.
1500-1640,
Paris, 1974.

A. Piettre,
La condition féminine à travers les âges,
1976,
Marabout Université, 268.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA